

Notre pape François ne cesse de nous inviter à aller "aux périphéries". Cette année, il demande à l'Église de vivre "un mois missionnaire extraordinaire". La bonne nouvelle de l'Évangile doit être annoncée au monde entier et à tous les milieux. En communion avec toute l'Église, nous chrétiens baptisés et confirmés, nous sommes envoyés pour en être les messagers. L'Évangile de Jésus Christ est pour tous.

C'est ce message que nous trouvons dans les lectures bibliques de ce dimanche. Le peuple d'Israël a été le premier à bénéficier de cette annonce de la Parole de Dieu. Mais dans le Livre des Rois (1<sup>ère</sup> lecture), nous découvrons que ce trésor est également offert à des étrangers. Le général Syrien Naaman ne connaissait pas le Dieu d'Israël. Mais il a eu foi en la parole du prophète Élisée. C'est cette foi qui a été le point de départ de sa guérison et de sa conversion. Il décide alors de quitter les idoles pour ne plus adorer que le Dieu d'Israël. Ce Dieu n'est pas celui d'un peuple mais aussi celui de toute la terre. C'est de cela que nous avons à témoigner.

C'est ce qu'avait compris l'apôtre saint Paul : il a quitté son pays pour annoncer l'Évangile au monde entier. Au moment où il écrit sa lettre, il est en prison. Son message dérangeait beaucoup de gens. Ceux qui l'ont arrêté pensaient enrayer la diffusion de l'Évangile. Mais, dit Paul "on n'enchaîne pas la parole de Dieu". Rien ni personne ne peut l'empêcher d'être communiquée au monde entier. Le témoignage des martyrs a toujours été source de conversion. En voyant leur foi courageuse, des étrangers et même des persécuteurs se sont convertis à Jésus Christ. À la suite de Paul, ils sont devenus des messagers de l'Évangile.

L'Évangile de ce dimanche nous montre Jésus au cours de sa montée à Jérusalem. C'est là qu'il va livrer son Corps et verser son Sang pour nous et pour le monde entier. Or voici que dix lépreux viennent à sa rencontre. Ils supplient Jésus d'avoir pitié d'eux. Ces hommes étaient des exclus car leur lèpre les rendait impurs. Jésus les renvoie vers les prêtres pour faire constater leur guérison. Ils pourront alors être réintégrés dans leur communauté.

Mais parmi eux, il y avait un samaritain. En tant que samaritain, il restait un exclu. Il ne pouvait donc pas se présenter au prêtre. Alors il revient vers Jésus "en glorifiant Dieu à pleine voix". Sa foi ne l'a pas simplement guéri, elle l'a sauvé. Il peut maintenant retourner auprès des siens qui ne font pas partie du peuple de Dieu. Il pourra y témoigner de cette bonne nouvelle : Jésus est le sauveur de tous les hommes, ceux qui font partie de son peuple et ceux qui sont loin. Au jour de l'Ascension, il demandera à ses apôtres d'aller annoncer l'Évangile au monde entier.

Voilà donc trois textes bibliques qui nous disent tout l'amour de Dieu pour nous. Il ne s'intéresse pas seulement à ceux qui font partie de son Église. Son grand projet c'est de rassembler tous les hommes du monde entier, y compris ceux qui sont les plus éloignés et même les plus opposés à la foi. Il aime chacun bien au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. C'est pour tous qu'il a donné sa vie sur une croix.

Notre réponse à cet amour infini doit être l'action de grâce. Naaman est revenu vers le prophète Élisée pour rendre grâce à Dieu. Toute la vie de saint Paul a été une action de grâce car, même en prison, il constate que la Parole de Dieu porte du fruit. Et dans l'Évangile, nous voyons le Samaritain lépreux se prosterner au pied de Jésus : il reconnaît en lui l'origine de sa guérison. À notre tour, nous sommes invités à rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'il nous donne. Trop souvent, nous ne voyons que ce qui ne va pas. Nous oublions que Dieu est "là, au cœur de nos vies". Alors oui, rendons-lui grâce par nos chants de louange et par toute notre vie.

Le seul désir de Dieu c'est de voir l'homme debout, vivant et aimant. Saint Irénée de Lyon nous le dit à sa manière : "La gloire de Dieu c'est l'homme vivant. La vie de l'homme, c'est de contempler Dieu." Dieu nous a créés pour la vie en plénitude. Il ne se contente pas de nous guérir. Avec lui, c'est la porte de la Vie éternelle qui s'ouvre. C'est de ce salut que nous avons à témoigner auprès de ceux et celles que nous croisons sur notre route.

Tout au long de ce mois du Rosaire, nous nous tournons vers la Vierge Marie. Dans le Magnificat, elle rend grâce au Seigneur non seulement pour ce qu'il a fait en elle mais aussi pour son action dans l'histoire du Salut. En célébrant cette Eucharistie, nous nous unissons à cette action de grâce de Marie et nous lui demandons de nous aider à rester fidèles à la mission qui nous est confiée.

*Sources : Revue Feu nouveau – Pour la célébration de l'Eucharistie (Feder et Gorius) – Missel communautaire – François selon saint Luc – livret d'animation "Mois missionnaire extraordinaire"*